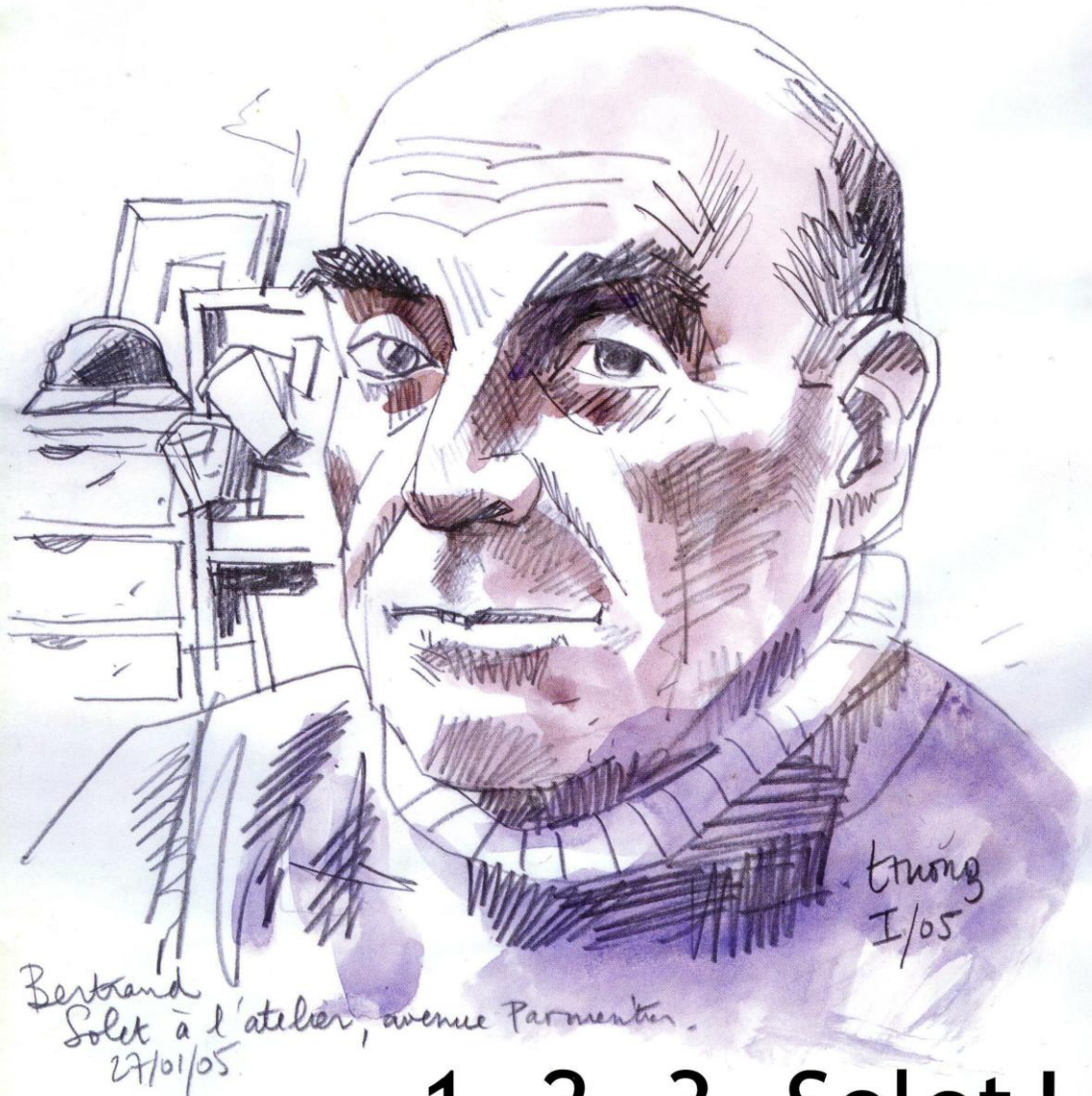


# GRIFFON

ISSN 0229-7827

JANVIER & FÉVRIER 2005 • N° 195 • 8,70 €



**1, 2, 3, Solet!**

# fan de...

Michel Peltier

chargé de mission pour l'école primaire au CNDP, responsable éditorial du site Bienlire

Instituteur de CM2 dans une école de la banlieue de l'est parisien dans les années 60, 70, Bertrand Solet a été à l'origine d'une bonne partie de ma conversion à la pédagogie différenciée, grâce à la littérature de jeunesse et au roman historique en particulier.

Pendant plusieurs années, j'avais réussi à ne pas faire aimer deux grands classiques de la littérature de jeunesse achetés par mon prédécesseur dans cette classe d'un quartier réputé difficile. Je les avais trouvés, lors de ma nomination, rangés dans l'armoire de la classe : *L'Âne culotte* et *L'Enfant et la rivière* de Henri Bosco. Ne sachant pas trop comment m'y prendre, je proposais des questionnaires fermés à mes élèves et mes évaluations étaient plutôt destinées à vérifier si mes élèves l'avaient vraiment lu plutôt qu'une aide à comprendre ou à interpréter le récit ou une aide à partager des émotions.

L'achat d'une série de 32 exemplaires du roman de Bertrand Solet : *Les Cahiers de Baptistin Etienne*, grâce à des crédits enlevés de haute lutte allait changer ma vie pédagogique et celle de mes élèves.

L'intérêt manifesté par les enfants pour la vie de ce jeune héros, la qualité du récit, les émotions ressenties par mes élèves ont bouleversé ma manière d'aborder la lecture avec eux.

Le début de ce récit, situé au début du XX<sup>e</sup> siècle, raconte l'enfance de Baptistin et montre la dureté de la vie de sa mère à Marseille, trimant à la rivière ou au lavoir municipal pour aider à faire vivre sa petite famille. Ce fut l'occasion de recherches documentaires, d'enquêtes menées auprès des parents en provenance de pays où l'on vivait encore de cette manière. Les élèves étaient passionnés et j'ai décidé

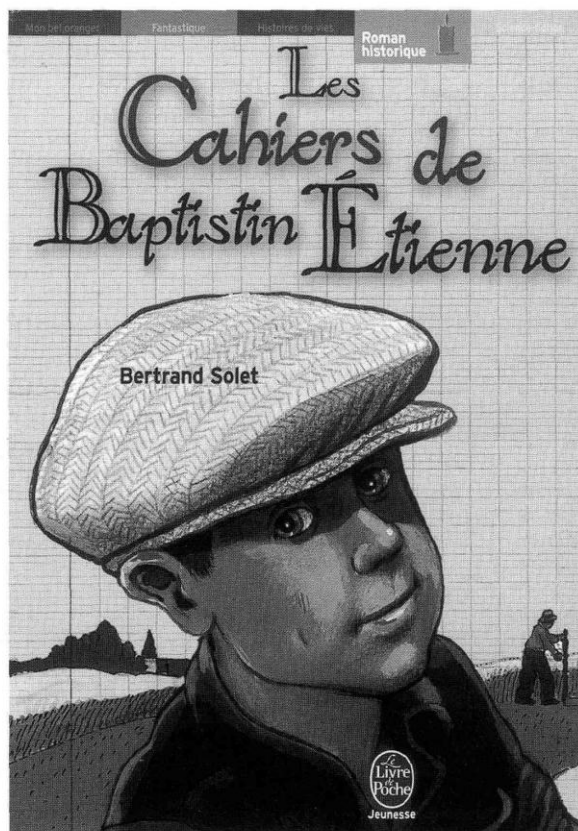


illustration Claude Lapointe

d'accompagner et d'amplifier le plaisir partagé par cette lecture en proposant de nouvelles pistes. Notre école possédait une excellente Radiovision éditée par le CNDP racontant *L'Histoire des lessives*, nous sommes alors allés tester le lavoir municipal de Flumet dans les Alpes à l'occasion d'une classe de découverte, en comparant nos impressions avec celles racontées par Bertrand Solet dans son roman.

L'impact a été si fort que je suis allé questionner ma chère grand mère pour obtenir des renseignements, approfondissant notre lien intergénérationnel : ma grand mère utilisait une lessiveuse à champignon qu'elle nous a prêtée. J'ai alors (sans le savoir) mis en œuvre une

démarche la main à la pâte avant l'heure, mes élèves étaient persuadés que cet objet était une poubelle (de nombreuses lessiveuses finissaient alors leurs jours sur les trottoirs de nos villes). Quel plaisir et quel intérêt d'étudier en sciences le fonctionnement de cet objet technologique étonnant, les odeurs aussi, un oignon de jacinthe donnait une odeur plus forte que n'importe quel adoucissant... Ma chère mémé est restée persuadée jusqu'au bout de sa vie que cela lavait bien mieux que les machines modernes... Douze ans après sa disparition, je possède toujours cet objet précieux au fond de mon garage.

Un autre passage du roman racontait la guerre subie par son héros, nous invitâmes alors mon grand père à venir témoigner de sa guerre de 14 en classe, des ressemblances et des différences avec le roman. Nous avons enregistré la rencontre et mes élèves décryptaient le témoignage, faisant ainsi une dictée sans s'en apercevoir... Valorisé, mon grand père

avait adoré cela et les élèves aussi. Pendant plusieurs années, il est venu témoigner dans plusieurs classes de sa version de la guerre. Il apportait des objets conservés de cette époque. L'un des moments forts de son intervention était celui où il montrait son quart, objet qui lui avait permis de vivre et de survivre, comme le héros du roman de Bertrand Solet. La connaissance de la vie de ma famille s'est élargie, grâce à un livre de poche dans lequel un auteur avait réussi à faire passer de l'émotion et des connaissances. Je possède toujours dans un coin de ma maison ce fameux quart.

J'ai également le souvenir des pains fabriqués, achetés, goûtés, comparés, comme dans le livre, autant de pistes pour aider à comprendre le contenu du

récit, établir des liens avec mes leçons d'histoire et montrer que l'Histoire n'est pas qu'une suite de récits merveilleux et imaginaires, en les initiant à une première forme d'esprit critique, en les aidant à construire une intelligence du temps historique fait de simultanéité et de continuité, d'irréversibilité et de rupture. À partir de ce moment, je n'ai plus ennuyé mes élèves avec des questions inutiles sur les livres, j'étais devenu, en compagnie de Bertrand Solet, petit à petit, un passeur de livres et d'émotions en aidant mes jeunes lecteurs à entrer dans cette fameuse "bande de lecteurs" possédant ses rituels (et autres habitudes) : la bande de ceux qui connaissent les clefs du plaisir, de la culture, de la connaissance et de la réussite...

Ce premier essai de type "étincelle" m'a non seulement marqué, mais m'a donné aussi l'envie de lire l'Histoire, ce passé qui contribue à la connaissance du présent et de l'avenir. Et puis, de fil en aiguille, la curiosité a grandi, s'est élargie, je lis avec plaisir et attente tous les livres de Bertrand Solet et bien d'autres. Cette pédagogie est devenue transférable, elle est désormais au cœur des programmes pour l'école.

Il y a deux ans, beaucoup de lectures et de lecteurs plus loin, à la sortie de mon ouvrage sur les romans historiques, j'ai reçu un mail de Bertrand Solet qui me sollicitait pour écrire quelques mots dans son ouvrage à paraître sur le roman historique : imaginez ma surprise, mon plaisir et ma timidité, c'était un peu comme si un fan de Johnny Hallyday recevait une proposition de son idôle pour chanter une chanson avec lui... J'ai accepté avec plaisir et fierté étant plus fan des idées défendues par Bertrand Solet que de celles du Johnny en question... En effet, Bertrand Solet mène un combat pour nos valeurs contre les préjugés racistes. Il s'est spécialisé dans le roman historique mais propose aussi des romans se déroulant à l'époque actuelle et des recueils de contes traditionnels. Les valeurs humanistes qu'il défend dans ses ouvrages sont celles que nous devons faire partager à nos élèves. Dans un style facile à lire, l'auteur utilise un vocabulaire simple ou expliqué qui facilite la compréhension des jeunes lecteurs et les aide à aimer l'histoire. Bertrand Solet est un humaniste, il sait intégrer discrètement mais fermement ses idées philosophiques. Chacun de ses romans est ancré dans une réalité dont il nous donne, par sa prose, les clefs. Ces thèmes sont récurrents et sont pour les enseignants autant de pistes pour mettre en œuvre une pédagogie de lecture en réseau et partir en compagnie de leurs élèves vers des recherches sur les thèmes récurrents de Bertrand Solet : l'Histoire, l'école, l'éducation,

l'attrait pour le terroir, la belle langue et surtout la défense de nos valeurs républicaines...

Michel Peltier est l'auteur de *Apprendre à aimer lire*, Hachette éducation 1995, *Trésors des récits historiques pour la jeunesse*, CNDP collection Argos démarche 2002, *Histoires*, Bordas 2003, *Littérature: la famille dans le roman*, Bordas 2004. Il est coauteur de plusieurs manuels scolaires et il a écrit de nombreux articles dans différentes revues.

des enfants bien contents de la visite de Bertrand...

